



Faites justice aux criminels israéliens, maintenant !

Conversation avec le célèbre jazzman Gilad Atzmon.

Par [Global Research](#)

Mondialisation.ca, 27 janvier 2009

[Palestine Think Thank](#) 27 janvier 2009

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Gilad Atzmon est quelqu'un qui a une position unique, il est sans précédent dans son expression, et sans équivoque dans ses déclarations. Musicien de jazz né en Israël et militant antisioniste, il diffuse et proclame ses contemplations anti-israéliennes de manière explicite, à chaque fois qu'il en trouve l'occasion.

En tant que musicien (il joue des saxophones soprano, ténor et baryton, de la clarinette, de la zurna et de la flûte), Atzmon a remporté plusieurs prix internationaux, dont le BBC Jazz Award, en 2003, et il est considéré l'un des artistes les plus doués et créatifs dans sa catégorie.

En tant que militant antisioniste, bien qu'il soit d'origine israélienne, Gilad Atzmon dénonce sans relâche son appartenance à l'Etat juif, et il proclame qu'il n'a fait que naître là-bas, rien de plus, et qu'il ne ressent aucune sympathie, aucune compassion ni aucune nostalgie envers l'Etat occupant qu'est Israël.

Durant les dernières années, il a écrit un grand nombre d'articles et prononcé moult conférences. Il se produit de manière régulière sur scène afin de condamner l'agressivité historique d'Israël, qui se déchaîne dans les territoires occupés de Palestine, et actuellement, il déploie un lobbying dynamique en se rendant dans de nombreux pays afin d'augmenter la connaissance des opinions publiques au sujet du massacre de Gaza et de la boucherie dont ont été victimes des civils innocents, principalement des enfants et des femmes, dans la bande de Gaza.

Durant son tout récent déplacement en Grèce, il a répondu à de nombreuses interviews et il est apparu dans plusieurs émissions de télévisions (il a été également interviewé à la radio), au cours desquels il a exprimé sa condamnation sans appel du génocide israélien à Gaza. Il pense que le peuple grec est - ce qui est heureux - plus au courant, mieux informé, et que c'est la raison pour laquelle les Grecs ont déployés de grands efforts pour faire connaître leur sympathie et leur solidarité à la population de la bande de Gaza.

Vous pourrez lire ci-après le texte complet d'une interview exclusive de Gilad Atzmon, dans laquelle sont abordés tout un ensemble de questions relatives au massacre en cours à Gaza, aux crimes israéliens contre l'humanité et à la nécessité que les responsables israéliens soient jugés par un tribunal international impartial.

Kourosch Ziabari [KZ] : Pour commencer, je voudrais connaître votre opinion sur le conflit en cours à Gaza, que d'aucuns ont qualifié de « bataille la plus catastrophique » de la dernière

décennie. Que pensez-vous du massacre de civils, enfants, femmes et bébés, à Gaza ?

Gilad Atzmon [GA] : Ce à quoi nous assistons, à Gaza, c'est au déni de l'holocauste en live. L'Etat juif perpète la barbarie à l'état pur, et pourtant, le monde reste silencieux. Une fois encore, nous sommes confrontés à la vérification du fait qu'avoir donné un mandat en vue de l'obtention d'un foyer national au peuple juif s'est avéré une erreur très grave, et même mortelle. La seule question, aujourd'hui, c'est de savoir de quelle manière démanteler cette créature belliqueuse monstrueuse, sans transformer notre planète en une boule de feu.

[KZ] : Vous critiquez l'Etat israélien impitoyablement ; néanmoins, vous aurez sans doute remarqué que les médias et les porte-parole israéliens collent sans autre forme de procès l'étiquette « traître » à tous les citoyens israéliens – journalistes, professeurs ou orateurs – qui condamnent l'Etat juif en raison de ses massacres et de ses agressions militaires. Comment résolvez-vous cette problématique ?

[GA] : Tout d'abord, permettez-moi de vous dire que ça n'est pas si terrible que cela, d'être un « traître », dans un pays assassin... Toutefois, je ne me considère pas Israélien. Je suis né là-bas, en Israël, mais cela fait des années que je n'y vis plus, et que je n'y ai même pas remis les pieds. Ayant réalisé que je résidais dans un pays volé, en tant qu'opresseur, j'ai emballé mes saxos et je me suis tiré. Dans une certaine mesure, je peux être considéré comme « un juif fier de se haïr lui-même ». Je suis mort de honte de moi-même et de ceux qui ont été mes concitoyens. De cette honte, j'en parle ; j'écris des articles à son sujet, et je compose de la musique en essayant de la surmonter.

[KZ] : Les responsables israéliens prétendent qu'ils ne visent qu'à exercer des représailles en attaquant les bases du Hamas, et qu'ils ne tuent que des individus appartenant à une armée. D'un autre côté, ils interdisent l'entrée des journalistes et des correspondants des médias dans la bande de Gaza occupée, et ils les empêchent de diffuser la réalité. Comment peuvent-ils justifier une telle contradiction ? Pourquoi ne laissent-ils pas entrer les journalistes à Gaza, s'ils sont sincères dans leurs allégations ?

[GA] : Je ne pense pas que les Israéliens en aient quoi que ce soit à cirer, des contradictions ou dans l'illogisme. Les Israéliens se foutent totalement de leur image ; il faut le savoir.

Je vais essayer de développer. Israël est désormais le plus grand ghetto juif qui ait jamais existé. Un ghetto juif, c'est, fondamentalement, un endroit où les juifs puissent donner libre cours à leurs symptômes, collectivement, strictement entre eux, sans avoir à surveiller ce qu'ils disent, pensent ou ressentent. Israël s'est d'ores et déjà entouré de murailles gigantesques, simplement afin de donner au mot ségrégation un sens bien concret. Et pourtant, le ghetto juif israélien est très différent du ghetto est-européen. Alors que, dans le ghetto européen, les juifs étaient intimidés par la réalité qui les entourait, dans le ghetto israélien, ce sont les juifs qui intimident les autres, les non-juifs. Ils veillent à ce que le Moyen-Orient, tout le Moyen-Orient, soit maintenu dans un état d'anxiété constante.

La mentalité du ghetto est un outil analytique très utile. Cet outil nous aide, par exemple, à comprendre pourquoi le Premier ministre Olmert s'est permis de se vanter publiquement d'avoir humilié le président Bush et sa secrétaire d'Etat Condoleezza Rice. Dans le ghetto, les juifs se sentent en sécurité ; ils peuvent dire tout ce qui leur passe par la tête, tout en étant parfaitement assurés que strictement rien ne filtrera en direction des goyim. Dans le ghetto, il n'y a qu'une seule logique qui prévale : la logique juive.

Toutefois, dans les années 1950, le Premier ministre Ben Gourion adopta le cadre du ghetto juif dans un mantra politique israélien qu'il formula éloquentement comme suit : « Peu importe ce que les goyim disent, la seule chose qui ait une quelconque importance, c'est ce que les juifs font ! » Apparemment, le mantra du ghetto juif à la sauce Ben Gourion a réussi à couper les Israéliens du reste de l'humanité. Mais c'est encore plus grave que cela, comme nous le voyons aujourd'hui à Gaza, et comme nous l'avons vu dans tous les conflits déclenchés par Israël : ce mantra du ghetto juif détache le paradigme hébraïque de toute notion d'éthique humaine.

C'est cette philosophie même qui trouve aisément sa traduction dans le pragmatisme militaire mortel d'Israël. « Manifestement, ce que l'Onu ou les médias du monde entier peuvent bien penser n'a pas réellement d'importance ; seul importe ce que « Tsahal » fait ».

Bon. Maintenant, je vais essayer de traiter de la question du journaliste étranger. Les chefs militaires israéliens savaient très à l'avance que Gaza allait devenir un bain de sang pour les civils palestiniens. Manifestement, ils savaient d'avance les armes qu'ils allaient utiliser. La dernière chose dont ils aient eu besoin, c'étaient des journalistes étrangers informant leurs rédactions respectives d'un massacre en cours à Gaza. Les médias mondiaux et le « droit de savoir » n'intéressent nullement Israël. Dans l'Etat du ghetto juif, une seule chose importe : ce que fait « Tsahal »...

Les Israéliens voulaient terminer leur (« Tsahal ») boulot avant tout : tuer un maximum de Palestiniens, détruire Gaza et en démanteler l'infrastructure, histoire de recouvrer leur pouvoir de dissuasion, qu'ils avaient perdu depuis bien des années. Tout simplement, ils ne voulaient pas avoir des journalistes écrivant depuis Gaza dans les pattes...

[KZ] : Etant donné cette situation tellement complexe, quelle est la principale raison, à vos yeux, pour laquelle Israël a toujours bloqué les bateaux chargés d'aide humanitaire qui avaient mis le cap sur Gaza ? Y a-t-il un quelconque danger à laisser entrer de la nourriture, des médicaments et des premiers secours destinés à une multitude de civils n'ayant pas le moindre accès au monde extérieur ?

[GA] : La réponse est presque étymologique : parler d' « action humanitaire », cela présuppose avoir une familiarité profonde avec la notion d'humanisme. Les Israéliens n'ayant strictement aucun (zéro) engagement vis-à-vis de l'éthique ou de l'humanisme universel, nous ne saurions attendre d'eux qu'ils s'adonnent à une quelconque action humanitaire, ni qu'ils se vouent à une quelconque cause humaniste. Ces derniers jours, Israël a bombardé des hôpitaux, des écoles, des centres d'aide aux réfugiés et des centres de distribution de ravitaillement de l'Onu. Il nous faut bien l'admettre : l'Etat juif est une entité outrancièrement criminelle qui n'a pas son pendant. Nous ne pouvons pas, nous ne devons pas nous attendre à ce qu'ils entendent une quelconque exhortation à l'humanité. Non, ce à quoi nous devons nous attendre, c'est à voir Israël se comporter en tant que ce qu'il est, c'est-à-dire l'incarnation du mal absolu. Et malheureusement, force m'est bien de reconnaître qu'ils ne nous décevront jamais, sur ce point.

[KZ] : L'utilisation de phosphore blanc dans les bombes que l'armée israélienne balance sur la tête des civils, chez eux, à Gaza, semble une violation manifeste des règles internationales, notamment de la Convention de Genève. Y a-t-il un moyen de sanctionner ces crimes de guerre ?

[GA] : Je ne suis pas juriste, aussi je ne peux pas vous répondre de manière adéquate à

cette question. Toutefois, il est très intéressant de noter qu'en dépit d'une très large condamnation, dans le monde entier, d'Israël, pour son utilisation de bombes au phosphore blanc, l'armée israélienne n'a jamais cessé d'en employer, et ce n'est pas la première fois qu'elle utilise des armes non-conventionnelles contre des civils, suscitant l'outrage de la communauté internationale. Chaque jour, nous voyons ces bombes (au phosphore) mortelles explosant au-dessus de cibles civiles. Une fois encore, nous constatons que tout ce que les goyim peuvent rien dire n'a strictement aucune importance : seul compte ce que les juifs font. Et que font-ils : ils assassinent des civils palestiniens... J'ajouterai que les Israéliens ne cessent de se lamenter au sujet de « potentielles » armes de destruction massive que d'autres pays pourraient détenir, et cela semble parfaitement pathétique, dès lors qu'ils possèdent eux-mêmes un arsenal obscène de têtes nucléaires. Etant donné qu'ils se foutent totalement de la légalité internationale, pourquoi voudriez-vous qu'ils aient quoi que ce soit à cirer de l'opinion publique mondiale ?

[KZ] : Provisoirement, même si la guerre s'arrêtait dès aujourd'hui et même si Israël se retirait des territoires occupés, le bilan du conflit est de plus de mille trois-cents tués et plus de 70 % de l'infrastructure de la bande de Gaza, dont les habitations et les bâtiments publics, ont été détruits. Comment pourrait-on administrer une réelle justice à Israël, et lui faire payer ses crimes contre l'humanité ?

[GA] : Encore une fois, je ne suis pas un expert juridique. Ce n'est pas que je veuille me défilier. Toutefois, ma spécialité, c'est l'identité juive et l'identité israélienne. Ce qui m'intéresse, c'est la métaphysique de l'inclination génocidaire des Israéliens. Je suis en train de réfléchir à cette identité qui est capable d'infliger une telle douleur et un tel carnage à des civils innocents. Ce qui m'interpelle, c'est cette banalité du mal que démontre le summum de la barbarie d'Israël, et le soutien juif institutionnel à ce mal, dans le monde entier. Je pense qu'une fois que nous aurons commencé à prendre conscience de la nature de l'ennemi que nous devons abattre, nous pourrions mieux savoir de quelle manière le combattre. Pour être franc, les tribunaux internationaux, je n'y crois pas. Une prise de conscience générale, très largement reconnue, que l'Etat juif n'est rien d'autre qu'une barbarie à l'état pur me semble beaucoup plus efficace.

[KZ] : Une dernière question : quel est le message, qu'en tant qu'artiste israélien, vous adressez au peuple palestinien ; à ces mères qui ont perdu leurs enfants, ou à ces enfants traumatisés qui subissent le choc d'avoir perdu leurs parents ?

[GA] : Mes très chers frères et sœurs. Cela brise le cœur de voir la mort et le carnage que vous inflige l'Etat juif. Nous voyons tous ce que vous subissez, et nous savons tous que la justice est de votre côté. Je vous supplie de ne pas perdre l'espoir. Le mal connaît toujours une fin, et le mal israélien n'échappera pas à cette règle. Israël finira. Mais nous devons faire quelque chose, nous devons agir, pour que cette fin se produise.

Toutefois, il y a au moins une chose qui est parfaitement claire. L'Occident soi-disant « libéral » a été incapable de vous sauver, hélas, trois fois hélas ; les pays arabes, encore une fois, ont été incapables de se joindre à votre combat. Aussi triste que cela soit, autant la justice est de votre côté, autant vous êtes seuls, encore une fois, à être confronté avec le mal absolu.

Israël a une quantité énorme de bombes, dans son arsenal. Mais vous, mes frères et mes sœurs palestiniens, vous avez ces choses qu'eux, ils n'ont pas : la justice est de votre côté, l'humanité est dans vos rues, vous avez le moral, et vous avez l'arme suprême, à savoir

l'arme démographique.

Le pays, c'est la terre de Palestine ; Israël n'est qu'un Etat.

Les Etats viennent, et puis ils disparaissent. La terre, elle, est éternelle.

Vive la Palestine !

Article

original:

<http://palestinethinktank.com/2009/01/20/iranian-journalist-interviews-gilad-atzmon/>

Traduction de l'anglais: Marcel Charbonnier.

La source originale de cet article est [Palestine Think Thank](#)
Copyright © [Global Research](#), [Palestine Think Thank](#), 2009

Articles Par : [Global Research](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca